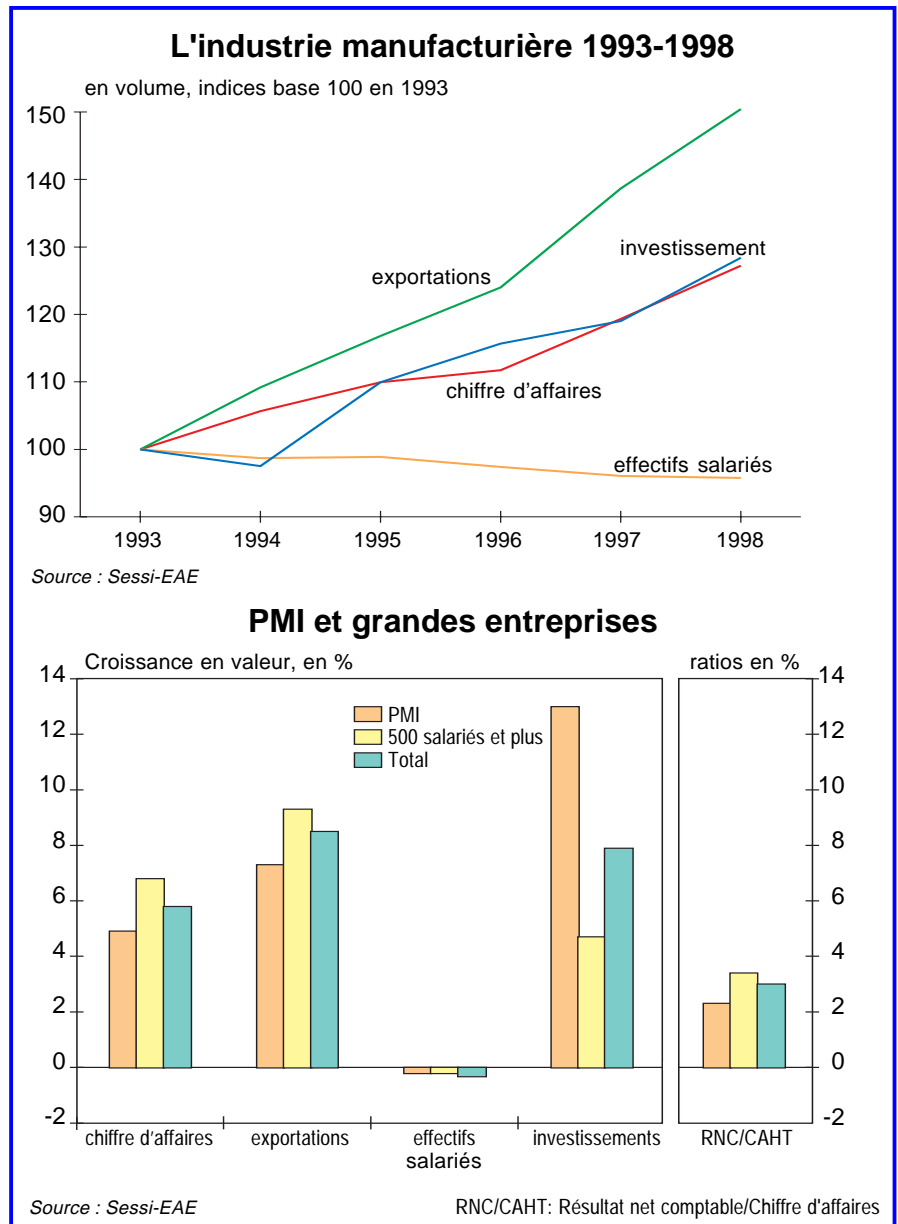


Les premiers résultats de l'Enquête Annuelle d'Entreprise en 1998 Forte reprise de l'investissement dans les PMI

La croissance du chiffre d'affaires de l'industrie se poursuit en 1998 au même rythme que l'année précédente (+6,7% en volume), mais avec un scénario radicalement différent. Si les exportations, du fait de la crise internationale, croissent un peu moins vite, l'investissement et la consommation des ménages viennent compenser cette inflexion. L'année 1998 est marquée par une nette reprise des investissements de l'industrie : +7,9% en valeur - après une stagnation l'année précédente -, et surtout +13% pour les PMI. Les investissements participent à la forte reprise de la demande intérieure, notamment en direction des produits liés aux technologies de l'information et de la communication: téléphonie, matériel informatique. Les ventes de voitures aux ménages comme aux entreprises sont cette année encore exceptionnelles. La crise asiatique pèse sur certains secteurs des biens intermédiaires, comme la chimie ou la métallurgie. Toutefois, la baisse du cours des matières premières réduit les coûts de production des entreprises industrielles et stimule le pouvoir d'achat des ménages. Ainsi, les entreprises industrielles confortent leur profit (de 2,8% à 3,1%) et embauchent en faisant appel à l'intérim.

La croissance en volume du chiffre d'affaires de l'industrie se maintient à un niveau élevé en 1998 : +6,7% en volume, soit une performance semblable à celle de l'année 1997. L'activité est particulièrement soutenue en début d'année, mais ralentit par la suite, d'abord dans les biens intermédiaires, puis dans les biens de consommation et enfin dans les biens d'équipement.



Forte croissance du chiffre d'affaires de l'industrie...

L'année 1999 est particulièrement favorable à l'**automobile** : +12,9% en volume - record de la décennie -, les performances étant à peine moins bonnes chez les équipementiers que chez les

constructeurs. Les constructeurs français profitent, dans le sillage du «mondial de l'automobile», de la forte demande des ménages en automobiles, pour améliorer, grâce notamment à la mise sur le marché de nouveaux modèles, leurs parts de marché sur le marché intérieur. Le marché extérieur, notamment européen, reste bien

orienté. Le bas niveau des taux d'intérêt en Europe favorise en outre l'accès au crédit. Enfin, les entreprises ont massivement investi en véhicules, et ont notamment procédé à un renouvellement important du parc des poids lourds.

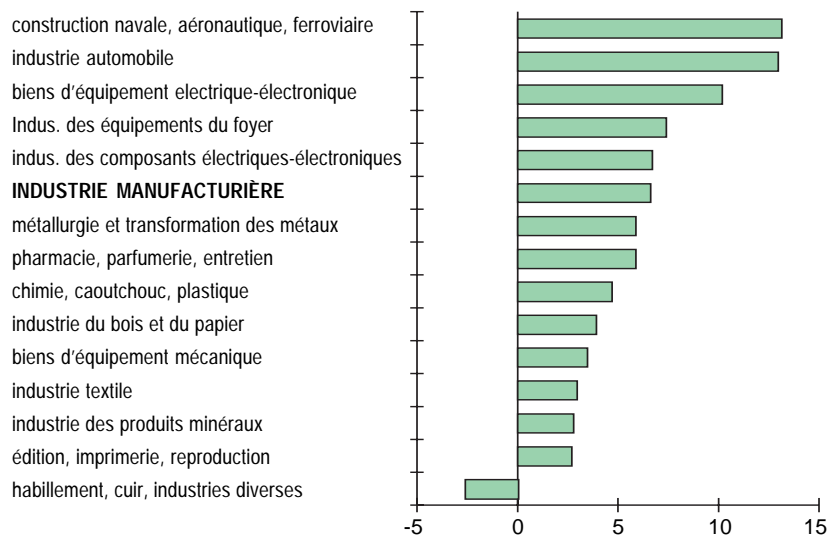
Les **biens d'équipement** affichent également une forte croissance en 1998 : +7,9% en volume. Les livraisons records de l'aéronautique, spécialement en toute fin d'année, font progresser le chiffre d'affaires de 13,2% en volume. Comme l'an passé, les investissements des entreprises portent davantage sur les biens d'équipement électrique et électronique que sur les biens d'équipement mécanique : la croissance en volume du chiffre d'affaires des biens d'équipement électrique et électronique est supérieure de près d'un tiers à celle des biens d'équipement mécanique. Dans un contexte de réduction des prix, notamment dans le matériel informatique, le secteur des biens d'équipement électrique et électronique croît de 10,2% en volume, mais seulement de 7,3% en valeur. La téléphonie connaît une croissance très forte, tant sur le marché intérieur - les ménages, mais également les entreprises, continuent à s'équiper en téléphones mobiles - qu'à l'exportation. Tirant néanmoins parti de la reprise de l'investissement en France comme dans le reste de l'Union européenne, la mécanique accroît son chiffre d'affaires de 3,9% en volume, grâce notamment au dynamisme de la construction métallique, des équipements mécaniques et des machines pour l'industrie.

Le chiffre d'affaires des **biens de consommation** croît en volume de 4,2%, malgré une baisse de l'activité au dernier trimestre. L'année est bonne pour l'industrie des équipements du foyer : +7,4% en volume. Certaines industries traditionnelles et peu concentrées connaissent elles aussi une croissance soutenue : après deux années de stagnation, le meuble bénéficie de la reprise de l'immobilier. La bijouterie, les articles de sport, le matériel optique et photographique et l'horlogerie croissent également fortement. La pharmacie-parfumerie-entretien progresse vivement (+5,8% en volume), portée par la pharmacie, qui renouvelle ses bonnes performances de l'année précédente. Le marché encourage d'importantes fusions à l'échelle européenne. A contrario, la baisse d'activité se poursuit dans l'habillement-cuir : -2,6% en volume. Le cuir-chaussure ne se maintient que grâce à une demande extérieure soutenue.

Le ralentissement international des échanges interindustriels modère la croissance du chiffre d'affaires des **biens intermédiaires** : +4,6% en volume, contre

Croissance du chiffre d'affaires par secteurs en 1998

en volume, en %



Source : Sessi-EAE

+6,4% l'année précédente. En valeur, cette croissance se limite à +3,7% : la contraction de la demande des pays émergents induit en effet des pressions à la baisse sur les prix. Dans ce climat défavorable, la chimie organique, et particulièrement les fabricants de matières plastiques de base, ainsi que les producteurs de métaux non ferreux réduisent leur chiffre d'affaires en 1998. En revanche, les industries utilisatrices de ces produits de base profitent pleinement de la baisse du cours des matières premières : en premier lieu, la transformation de matières plastiques, dont l'activité continue de croître rapidement. L'activité est également soutenue dans la métallurgie-transformation des métaux : +5,8% en volume, dans le sillage du dynamisme de l'automobile et de l'aéronautique. Le chiffre d'affaires de l'ensemble de l'industrie des composants électriques et électroniques progresse de 6,6% en volume, entraîné entre autres par la téléphonie mobile. Dans un contexte international de ralentissement du marché

et de progrès technologique très rapide, les prix de production des semi-conducteurs continuent à baisser. Point positif, cette baisse réduit les prix de revient des industries qui les utilisent comme consommation intermédiaire.

... qui entraîne une forte reprise de l'investissement

L'année 1998 est marquée par une nette reprise des investissements de l'industrie manufacturière (+7,9% en valeur) après une stagnation l'année précédente. Une partie de la forte croissance de l'activité industrielle en 1998, notamment dans l'automobile, les biens d'équipement mécanique et le matériel informatique, s'explique par la demande d'investissement de l'ensemble des entreprises, à laquelle l'industrie participe pleinement. La croissance de l'investissement des PMI (20 à 500 personnes) est près de trois fois supérieure à celle des grandes entreprises : +13% contre +4,7% dans les grandes entreprises.

L'Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE) dans l'industrie

L'Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE) réalisée par le Sessi interroge toutes les entreprises industrielles de 20 salariés ou plus, sauf celles des industries agricoles et alimentaires et du bâtiment et travaux publics.

Les premiers résultats de l'Enquête Annuelle d'Entreprise (EAE) sont publiés au mois de juillet suivant l'année de constat. Ils sont tirés d'une exploitation exhaustive de l'enquête au niveau 36 de la nomenclature NAF. Les analyses de 1998 diffusées jusqu'à présent par d'autres organismes, soit portaient sur un champ partiel, soit s'appuyaient sur des échantillons.

Les résultats détaillés de l'année 1998, au niveau 700 de la nomenclature NAF, seront disponibles en fin d'année 1999 ou au début de 2000, ainsi que les résultats régionaux.

Le calcul des indices d'évolution s'appuie sur des ensembles d'entreprises comparables d'une année sur l'autre. Le passage valeur/volume est calculé à partir des indices de prix de la comptabilité nationale.

Principales évolutions par secteurs entre 1997 et 1998

(entreprises de 20 salariés et plus)

indices, base 100 en 1997

	Effectif * au 31/12	Chiffre d'affaires		Investissement productif en valeur	Exportations directes		RNC/CA en %	
		en valeur	en volume		en valeur	en volume	1997	1998
Ensemble industrie manufacturière	99,7	105,8	106,7	107,9	108,5	108,6	2,8	3,1
Biens de consommation	98,8	104,0	104,2	102,4	105,2	105,2	4,0	3,5
habillement, cuir, industries diverses	94,0	97,9	97,4	87,0	102,3	98,2	2,0	1,4
édition, imprimerie, reproduction	99,5	102,9	102,7	99,2	105,9	105,6	3,1	2,8
pharmacie, parfumerie, entretien	101,6	105,4	105,8	105,8	106,8	107,0	6,3	5,2
industrie des équipements du foyer	99,9	106,3	107,4	104,7	104,2	106,4	2,0	2,1
Industrie automobile	99,2	111,0	112,9	91,6	115,9	116,0	0,4	2,8
Biens d'équipement	100,6	107,5	107,9	116,7	112,0	112,3	2,9	3,0
construction navale, aéronautique, ferroviaire	101,9	113,1	113,2	136,6	113,1	113,0	3,5	4,6
biens d'équipement mécanique	100,0	105,1	103,9	107,4	109,9	109,2	2,5	2,6
biens d'équipement électrique-électronique	100,6	107,3	110,2	114,1	113,2	115,0	2,9	2,6
Biens intermédiaires	99,8	103,7	104,6	113,4	103,6	103,5	3,0	3,1
industrie des produits minéraux	98,4	103,6	102,8	112,3	103,6	99,9	1,9	4,2
industrie textile	96,9	102,9	102,9	107,1	107,2	102,1	2,0	1,8
industrie du bois et du papier	99,6	104,4	103,5	145,6	106,0	103,7	1,2	1,8
chimie, caoutchouc, plastique	100,6	102,6	104,7	112,1	103,2	104,1	3,5	3,4
métallurgie et transformation des métaux	100,6	105,2	105,8	112,2	103,5	103,1	3,9	3,2
industrie des composants électriques-électroniques	100,3	103,7	106,6	101,2	102,2	104,6	3,1	3,3

Source : Sessi-EAE * emploi salarié hors intérim

La nette remontée du taux d'utilisation des capacités de production, le bas niveau des taux d'intérêt, la nécessité de renouveler des équipements arrivés en fin de durée de vie après la faible progression des investissements en 1997 malgré une production industrielle alors très dynamique, concourent à ce bon résultat.

Le secteur des **biens d'équipement** augmente ses investissements de 16,7%. Portés par l'aéronautique et dans une moindre mesure par le matériel ferroviaire roulant, les investissements de l'ensemble de la construction navale, aéronautique et ferroviaire croissent de 36,6%. Les secteurs de la fabrication de moteurs et surtout celui de la téléphonie investissent fortement pour faire face à la demande élevée qui leur est adressée.

La croissance de l'investissement dans le secteur très capitalistique des **biens intermédiaires** est également spectaculaire : +13,4%. L'installation d'une nouvelle chaîne de fabrication provoque une croissance importante des investissements dans le papier-carton. L'ensemble du secteur bois-papier, qui profite de la bonne conjoncture du meuble, accroît ses investissements de près de 50%. D'importants investissements de capacité dans la fonderie ainsi que les anticipations favorables des services industriels du travail des métaux (dynamisme de l'automobile) font progresser les investissements de la métallurgie-transformation des métaux de 12,2%. Le ralentissement de la conjoncture internationale n'empêche pas la chimie organique et la parachimie d'investir fortement : les investissements de

l'ensemble chimie-caoutchouc-plastique croissent de 12,1%. Portés par l'industrie du verre, qui investit beaucoup en 1998 après la baisse de l'année précédente, les produits minéraux augmentent leurs investissements de 12,2%. Les investissements sont importants dans le matériel électrique, mais décroissent dans les semi-conducteurs, les perspectives de prix étant défavorables.

Les investissements des **biens de consommation** sont soutenus par la pharmacie-parfumerie-entretien et l'équipement du foyer, avec respectivement +5,8% et +4,7% de croissance. Dans un climat de consommation des ménages soutenu, le secteur des articles de sport et de jeux investit fortement, alors que dans le matériel son et image les investissements chutent.

L'**automobile** répond à la forte demande qui lui est adressée par une utilisation plus intensive du capital existant et tire profit des efforts d'équipement effectués les années précédentes : les investissements marquent une baisse de 8,4%.

Les exportations progressent encore fortement...

Sans atteindre la croissance record de 1997, les exportations de l'industrie croissent encore vivement en 1998 : +8,6% en valeur. Dans l'**automobile**, le marché extérieur, notamment européen, reste bien orienté malgré l'arrêt progressif des primes italiennes : les exportations progressent de 16% en valeur. La croissance est également à deux chiffres dans les **biens d'équipement** : +12,3% en valeur. Les ventes d'Airbus sont, cette année encore,

exceptionnelles. Malgré une baisse de la demande extérieure dans la construction navale et dans le matériel ferroviaire roulant, les exportations de l'ensemble de la construction navale, aéronautique et ferroviaire croissent de 13% en volume. Les fabricants de moteurs et générateurs réalisent un chiffre d'affaires en forte hausse par rapport à l'an dernier, malgré la crise asiatique et celle des pays de l'Est. Les exportations de matériel de mesure et de contrôle fléchissent, du fait de l'achèvement en 1998 d'importants contrats extérieurs. Mais le dynamisme de la demande de matériel informatique et de télécommunication fait croître les exportations de biens d'équipement électrique et électronique de 15% en volume.

La croissance des exportations de **biens de consommation** est plus modérée : +5,2% en valeur. En particulier, les fabricants de radio et télévision affrontent une concurrence extérieure accrue, après une très forte croissance l'année précédente. L'électroménager souffre de la contraction de la demande russe. Par contre, si les exportations de parfums et produits d'entretien pâtissent de la crise asiatique, les excédents augmentent avec l'Allemagne et les pays de l'Est, et l'industrie pharmaceutique continue à être très dynamique à l'export.

Le ralentissement du commerce mondial et des échanges industriels pèse lourdement sur les **biens intermédiaires**, qui n'augmentent leurs exportations que de 3,5% (4 fois moins que l'année précédente). Les exportations en valeur de métaux non ferreux reculent, du fait de la baisse du prix de l'aluminium et du

civre. La baisse de la demande émanant des pays asiatiques pénalise les produits minéraux, la chimie minérale et surtout la chimie organique.

Les exportations de produits textiles progressent de 7,2% en valeur, mais seulement de 2,1% en volume, les prix à l'export croissant de 5%. En effet, le secteur monte en gamme sur les marchés extérieurs : les exportations de produits finis ou semi finis (étoffes et articles textiles) augmentent plus vite que les exportations de produits moins élaborés comme le fil, dont le prix est moins élevé.

... l'emploi industriel croît de nouveau...

Dans un contexte de dynamisme général de l'emploi, l'emploi industriel salarié se stabilise en 1998 (-0,3%), les deux premiers trimestres étant marqués par une forte croissance de l'emploi. Corrigée de l'intérim, la croissance de l'emploi industriel est en 1998 voisine d'un demi-point. L'industrie continue à utiliser l'intérim de manière intensive, avec une progression de 20% en glissement au cours de l'année. Dans l'**automobile**, sa part dans l'ensemble des effectifs atteint 8%.

Sauf dans les secteurs comme le meuble où l'activité est soutenue, les baisses d'effectifs sont marquées dans les industries traditionnelles : -6% dans l'habillement-cuir, -3% dans le textile (particulièrement les étoffes et articles à maille, mais le secteur doit faire face à la fin des allègements de charges), ainsi que dans la sidérurgie. De nombreux secteurs de haute technologie continuent cependant à créer des emplois : aéronautique, pharmacie, téléphonie, matériel informatique. Hors textile, les effectifs sont stables dans les **biens intermédiaires** : la fonderie, le service industriel du travail des métaux et la transformation de matières plastiques accroissent leurs effectifs.

Fait nouveau, la progression des effectifs porte plus sur les ouvriers et les techniciens que sur les cadres. L'inflexion de la productivité du travail résulte pour partie de l'intégration dans les anticipations des industriels de la pérennité des allègements de charges sur les bas salaires. Cependant, l'industrie offre également des débouchés intéressants aux actifs très qualifiés, comme en témoigne l'embauche en 1998 de très nombreux jeunes diplômés, par exemple dans l'aéronautique.

... et les industriels améliorent encore leur situation financière

La part dans le chiffre d'affaires du résultat net comptable s'élève en 1998 à 3,1%, contre 2,8% l'année précédente. La baisse du prix du pétrole, consécutive à la contraction de la demande mondiale, allège la trésorerie des entreprises industrielles, malgré la stagnation des prix à l'exportation et la baisse des prix de production. L'amélioration des profits s'opère en réalité surtout dans l'**automobile** (de 0,4% à 2,8%), le secteur ayant beaucoup provisionné en 1997. L'évolution des profits dans les **biens intermédiaires** présente un visage très contrasté. Le verre et les matériaux de construction sont fortement appréciés (au total de 1,9% à 4,2% dans les produits minéraux). Profitant du redémarrage de la consommation, le papier-carton redresse lui aussi fortement ses marges ; le taux de profit du bois-papier croît de 1,2% à 1,8%. Enfin, la crise internationale n'affecte pas globalement la chimie-caoutchouc-plastique, qui maintient ses profits à 3,5%. La baisse des prix de matières premières consécutive à la crise asiatique affecte négativement les profits des producteurs de métaux non ferreux (aluminium, mais surtout cuivre, plomb zinc et étain). En revanche, les industries de première transformation de ces métaux voient leurs coûts de production allégés, et confortent leurs profits, tout comme la transformation de matières plastiques.

Dans les **biens de consommation**, les profits se tassent, de 4% à 3,5%. Les baisses de prix faisant suite à la crise russe et à une concurrence exacerbée font chuter les profits de l'électroménager et du matériel son et image. La reconstitution des profits dans le meuble permet cependant à ceux de l'ensemble des équipements du foyer de croître faiblement (de 2% à 2,1%).

La très bonne année de l'aéronautique contribue à l'appréciation des profits du matériel de transport : de 3,5% à 4,6%. Le taux de profit des biens d'équipement électrique et électronique est légèrement orienté à la baisse : de 2,9% à 2,6% ; en réalité, les restructurations en cours dans les grands groupes industriels provoquent de très fortes fluctuations des profits, notamment dans la téléphonie et les appareils de mesure. Les profits de l'ensemble des **biens d'équipement** progressent légèrement : de 2,9% à 3%.

Une bonne année aussi pour les PMI

L'année 1998 est favorable aux PMI. L'écart de croissance avec les grandes entreprises se réduit : les PMI réalisent en 1998 un chiffre d'affaires en croissance de +4,9%, contre +6,8% pour les grandes entreprises, et leurs exportations croissent de +7,3%, contre +9,3% pour les grandes entreprises. Dans les PMI des biens de consommation comme dans celles des biens d'équipement, la progression de l'activité est supérieure à celle de 1997, alors que dans les grandes entreprises la production ralentit. Dans les biens intermédiaires, le ralentissement de l'activité par rapport à 1997 est beaucoup plus faible dans les PMI que dans les grandes entreprises.

D'une part, tournées vers le marché intérieur, les PMI profitent de la reprise de la consommation des ménages. D'autre part, les PMI bénéficient de la forte demande d'investissement des entreprises, notamment dans la mécanique, les machines-outils, les machines pour l'industrie. Enfin, moins tournées vers l'extérieur, les PMI sont globalement moins touchées par la dégradation de l'environnement international.

■ Paul FEUVRIER

A lire

- *La situation de l'industrie en 1998, premiers résultats de l'Enquête Annuelle d'Entreprise, Chiffres clés-Données, Sessi, juillet 1999*
- GUIHARD (Véronique) : « L'industrie manufacturière en 1998, Le marché intérieur a pris le relais », *Insee-Première*, n° 661, juin 1999
- *L'économie française*, Insee, Le Livre de Poche Références, édition 1999-2000
- *Note de conjoncture de l'Insee*, juin 1999
- SUIN (Marie-Noëlle) : « La production manufacturière progresse de 5,5% en 1998 », *Le 4-Pages*, Sessi, n° 106, mars 1999

Cette publication est réalisée avec le concours de la Direction des relations avec les publics et de la communication

Directeur de la publication : Jean-Marc Béguin

Rédacteur en chef : Jean-Paul François

Secrétaire de rédaction : Alain Bentolilla

Composition par publication assistée par ordinateur - Brigitte Baroin

Abonnement : 200 F ou 30,49 € (12 numéros au minimum)

par fax au 01 43 19 41 73

Service des études et des statistiques industrielles

<http://www.industrie.gouv.fr> N° ISSN : 1241-1515